
Histoire de l'Asie centrale postmongole

Vincent Fourniau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17451>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 198-199

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Vincent Fourniau, « Histoire de l'Asie centrale postmongole », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17451>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire de l'Asie centrale postmongole

Vincent Fourniau

Vincent Fourniau, *maître de conférences*

Histoire des identités ethno-sociales en Asie centrale. Sources et connaissances

- 1 LE séminaire de cette année a abordé un thème nouveau. Il avait pour but en particulier d'explorer les différents discours historiques sur les identités ethno-sociales de l'Asie centrale.
- 2 Il n'existe pas de somme qui présenterait l'état des connaissances sur ce thème dans les différentes traditions de savoir sur l'Asie centrale, bien que la question de l'identité soit au cœur des discours académiques et politiques endogènes ainsi que des représentations exogènes sur la région.
- 3 Cette question se pose tout particulièrement pour les noms qui ont servi à définir des nations à l'époque contemporaine (Turkmènes, Tadjiks, Kirghizes, Karakalpaks, etc.), tant sont variées les situations dans lesquelles ils sont utilisés dans les sociétés de l'Asie centrale précoloniale. C'est un thème à la fois immense et spécifique, indispensable à une meilleure connaissance des fondements de problèmes dont on débat amplement.
- 4 On s'intéresse depuis longtemps aux communautés humaines qui n'appartiennent pas au peuple majoritaire des empires européens, en particulier dans le cadre de l'empire russe et de l'URSS, et un champ de connaissances s'est solidement constitué sous la forme des études sur les nationalités.
- 5 Et pourtant, ce savoir sur les nationalités a manifestement laissé de côté l'examen de la variation, en particulier économique-sociale, des emplois attestés dans l'histoire des noms qui sont devenus ceux de populations qui furent déclarées, ou reconnues comme

des nations dans le système politique et juridique soviétique, sous la forme d'ethno-nations.

- 6 Aussi, on s'est d'abord plongé dans l'exploration de l'histoire des emplois des principaux termes qui ont servi dans l'histoire post-timouride de l'Asie centrale à désigner des communautés humaines dans différents registres : politique, économique, géographique.
- 7 Beaucoup d'entre eux ont disparu de l'usage officiel au XX^e siècle mais continuent d'exister dans le langage courant jusqu'à aujourd'hui, soit pour se désigner soi-même, soit pour désigner les autres (comme *tat*, *sarte*, etc.).
- 8 Ensuite, on a étudié les sources russes sur la découverte et la consolidation d'un savoir russe sur les sociétés et les populations de l'Asie centrale. Là aussi, comme pour les sources précoloniales, notre exploration s'est faite dans des documentations qui utilisent des termes dans des acceptions variées et souvent qui leur sont propres. C'est la raison pour laquelle elle est indissociable d'une étude des principaux outils de connaissances, mais bien distincte cependant, l'objectif n'étant pas de commenter l'évolution des acceptions de notions comme nation et nationalité dans la culture politique de l'empire russe et de l'URSS mais bien de contribuer à l'histoire de l'Asie centrale en tant que telle, plus qu'à celle des systèmes monde auxquels elle a appartenu.
- 9 Ce faisant, on a essayé de proposer une grille d'analyse entre ruptures et continuités, temps local et temps global.
- 10 L'année 2004-2005 a été particulièrement riche en invités au séminaire, soit enseignants-invités par l'École, soit de passage à Paris. I. Erofeeva, chercheur à l'institut d'histoire de l'académie des sciences du Kazakhstan, a fait des conférences sur la découverte de l'espace kazakh par la Russie depuis le XVI^e siècle, D. Alimova, directrice de l'institut d'histoire de l'académie des sciences de l'Ouzbékistan, a présenté les mutations idéologiques chez les Djadids transoxianais face à la question de l'identité, E. Rtveladze, académicien de l'Ouzbékistan, a exposé l'histoire de la découverte de l'Asie centrale méridionale par la Russie, V. Germanov, de l'institut d'histoire de l'Ouzbékistan, a présenté les différents contextes historiographiques des années 1870-1930, Wang Jianmin, de l'académie des sciences de Chine, a commenté la politique chinoise des nationalités au Xinjiang.
- 11 Je me suis rendu en mars 2005 à Jérusalem à une journée d'étude conjointe EHESS-Hebrew University, puis en mai à Almaty et à Astana (Kazakhstan) pour faire des conférences à l'Université L. Gumilev.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Asie